

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

## Le magnifique don de la résurrection

Par Elder James J. Hamula

La mort est un fait fondamental de notre existence. Indépendamment de la race, des croyances ou encore de la couleur, indépendamment de la richesse, du poste ou des accomplissements personnels, nous faisons tous face au déclin, à la détérioration et finalement à la destruction de notre corps physique. Bien que cela nous soit commun à tous, la mort est vue comme une expérience sombre, ultime et terrifiante. « C'est un sujet que l'on redoute – et qui terrorise même – le cœur de beaucoup », dit Elder Bruce R. McConkie. « C'est quelque chose que nous craignons, qui nous effraie extrêmement et que la plupart d'entre nous fuirait s'il nous était possible de le faire ». Apparemment, cette peur a sa raison d'être. Joseph Smith a enseigné que « le Seigneur dans sa sagesse... a implanté la crainte de la mort dans toutes personnes afin qu'ils s'accrochent à la vie et qu'ils accomplissent ainsi les desseins de leur Créateur ».

Il y a plusieurs raisons de craindre la mort. Nous la craignons à cause de la détérioration physique et de la peine qui souvent l'accompagnent. Nous la craignons à cause de l'inconnu qui se trouve au-delà. Shakespeare a décrit la mort comme « le pays inconnu au-delà des frontières duquel nul

voyageur ne revient » (*Hamlet*, Acte 3, Scène 1, ligne 79-80). Nous craignons la mort à cause de la perte insoutenable des liens familiaux et fraternels qui apporte avec elle une avalanche de solitude et de tristesse.

Même parmi les fidèles qui parcourent cette vie dotés de la connaissance de l'évangile de Jésus-Christ, la mort est une expérience difficile. Le président Gordon B. Hinckley a partagé une fois ses sentiments au sujet de la perte de sa mère comme suit : « À cinquante ans, [ma mère] développa un cancer... Je me rappelle de nos prières familiales, des supplications pleines de larmes de mon père et des nôtres... Il l'emmena à Los Angeles à la recherche d'une meilleure cure médicale. Mais c'était en vain. Cela fait maintenant soixante-deux ans, mais je me souviens avec clarté de mon père, le cœur brisé, descendant du train pour rejoindre ses enfants remplis de chagrin. Nous avons descendu les quais d'une manière solennelle jusqu'au wagon des bagages, c'est là que les pompes funèbres ont descendu le cercueil et l'on emporté... Je me rappelle de ce jour noir de novembre, jour des funérailles. Nous nous tenions



**Elder James J. Hamula**

comme une brave ligne de front, retenant nos larmes. Mais à l'intérieur, la blessure était profonde et

douloureuse... A travers cette expérience, j'ai... appris quelque chose sur la mort – la désolation extrême pour un enfant de perdre sa mère – mais aussi la paix sans douleur, et la certitude que la mort ne pouvait être la fin de l'âme ».

Tout comme la mort est une certitude dans notre existence, la vie après la mort l'est aussi. Les prophètes de Dieu, anciens et modernes,

ont enseigné qu'avant de venir ici, nous vivions en tant qu'enfants d'esprit de parents célestes aimants. Le plan de note Père céleste pour la progression de ses enfants était que nous venions ici sur terre pour prendre un corps physique. Avec ce corps physique qui revêt notre esprit, notre tâche était d'ap-prendre à l'assujettir, de même que ses désirs, ses appétits et ses passions, à la volonté de l'esprit et des lois de notre Père céleste.

Aussi magnifique et merveilleux que peut être ce corps, il n'est pas moins fragile. Étant formé à partir de matériaux provenant d'un monde mortel, et étant sujet aux conditions d'un tel monde, notre corps est enclin à la maladie, au déclin et à la destruction. Quand le corps meurt, il retourne à la terre

d'où elle a été tirée. Mais l'esprit éternel hébergé par ce corps ne meurt pas ; il continue de vivre. Parley P. Pratt a enseigné : « Le tabernacle extérieur, habité par un esprit, retourne aux éléments d'où il a émané. Mais l'être pensant, l'individu, l'agent actif ou l'identité qui a habité ce tabernacle, ne cesse jamais d'exister, de penser, d'agir, de vivre, de bouger ou d'avoir une âme ; il ne cesse jamais d'exercer cette sympathie, cette affection, cet espoir et ces aspirations qui sont fondées sur la vraie nature de l'intelligence, étant les principes inhérents et inestimables de l'existence éternelle ».

Séparé de son corps par la mort, l'esprit est dans une situation délicate et précaire, situation que le prophète Jacob a décrite ainsi : « Si la chair ne se relevait plus, notre esprit serait soumis à cet ange qui tomba de la présence du Dieu éternel et devint le diable, pour ne plus se relever. Et notre esprit serait devenu semblable à lui, et nous serions devenus des démons, anges d'un démon, pour être exclus de la présence de notre Dieu et rester avec le père des mensonges dans la misère comme lui » (2 Né. 9:8-9). La rédemption de la mort est donc impérative à notre joie future. « L'esprit et l'élément, inséparablement liés, reçoivent une plénitude de joie; et lorsqu'ils sont séparés, l'homme ne peut recevoir de plénitude de joie » (D&A 93:33-34).

Maintenant, Dieu notre père, être omniscient, a prévu cette situation difficile. Il savait que la mort allait passer sur nous tous. Il savait aussi que si nous devions souffrir pour toujours à cause de la mort, ce serait injuste. Ce serait injuste du fait que nous hériterions des conditions de la mort de l'action d'autres personnes – et en fin de compte de celle de notre père Adam et de notre mère Eve – et pas des nôtres. Pour cette raison, Dieu a prévu la rédemption de l'âme des hommes à travers la mort et la résurrection du Christ. « Voici, il est requis et juste, selon le pouvoir et la résurrection du Christ, que l'âme [i.e. l'esprit] de l'homme soit rendu à son corps, et que chaque partie du corps soit rendue à elle-même... et que les hommes soient jugés selon leurs œuvres » (Al. 41:2-3).

De façon significative, ce rétablissement de l'esprit au corps se fera pour tous par l'intermédiaire du pouvoir de la résurrection du Christ. « L'esprit et le corps seront de nouveau réunis sous leur forme parfaite; membres et jointures seront rendus à leur forme propre, comme nous sommes maintenant... Or, ce rétablissement se fera pour tous, jeunes et vieux, esclaves et libres, hommes et femmes, méchants et justes... chaque chose sera rendue à sa forme parfaite, comme elle est maintenant... (Al. 11:43-44). L'universalité de ce rétablissement – accompli par le pouvoir de la résurrection du

Christ – réalise la promesse du Seigneur qu'Il « ne perde rien de tout... mais qu' [Il] le ressuscite au dernier jour » (Jean 6:39).

Également significatif est le fait que, contrairement à la première union du corps et de l'esprit qui se fait grâce à notre naissance dans le monde, l'union du corps et de l'esprit qui se fait grâce à la résurrection de Jésus-Christ est permanente. « Je vous dis que ce corps mortel est ressuscité à un corps immortel, c'est-à-dire de la mort, à savoir, de la première mort, à la vie, de sorte qu'ils ne peuvent plus mourir; leur esprit s'unissant à leur corps, pour ne jamais être séparés; le tout devenant ainsi spirituel et immortel, de sorte qu'ils ne peuvent plus voir la corruption » (Al. 11:45). Quelle merveilleuse bénédiction ! Ceux qui sont ressuscités « ne verront [ou ne craindront] plus la mort » (D&A 81:116).

De tous ceux qui ont marché sur cette terre, seule une personne a été capable de nous assurer le don de la résurrection. Cette unique personne est Jésus-Christ. L'esprit Jésus-Christ est le Fils de Dieu, notre Père éternel. A cet égard, Il est comme tous les hommes, des enfants d'esprit du Père céleste. Cependant, Jésus-Christ diffère des autres hommes en raison du fait que le corps des hommes est engendré de l'homme mortel et est, par conséquent, sujet à la mort, étant descendant et héritier d'Adam, alors que le corps physique du

Christ est engendré de Dieu, notre Père céleste – un être immortel non sujet à la mort. Christ, par conséquent, a hérité de son Père la faculté de vivre indéfiniment. Il avait le pouvoir sur la vie et la mort, comme il l'a déclaré aux Pharisiens : « Le bon berger donne sa vie pour ses brebis... Je suis le bon berger... et je donne ma vie pour mes brebis... Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte... je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre: tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père » (Jean 10:11, 14-15, 17-18.)

Puisque l'homme – étant sujet à la mort – ne pouvait ressusciter son propre corps de la tombe, Jésus est venu sur terre pour le racheter de la chute d'Adam, et ainsi, appliquer le pouvoir de la résurrection. La première preuve de sa victoire sur la tombe a été, bien sûr, sa propre résurrection. La réalité de sa propre résurrection ne peut raisonnablement pas être contestée.

- Il a été vu et entendu par Marie (voir Jean 20:11-17).
- Il est allé à la rencontre des femmes qui se pressaient d'aller raconter aux disciples que la tombe était vide. Il leur a parlé. « Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui » (voir Matt. 28:9-10).
- Il a marché et il a conversé

avec les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs (voir Luc 24:13-16, 28-32).

- Il est apparu à ses apôtres au moins deux fois, une première fois en l'absence de Thomas et une autre fois, une semaine plus tard, alors qu'il était présent. Il a parlé avec eux, leur a montré ses mains et ses pieds. A sa demande, « Ils lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel. Il en prit, et il mangea devant eux » (voir Luc 24:36-43 ; Jean 20:26-29).
- Il a été l'hôte de sept des disciples à la mer de Tibériade (Jean 21:1-22).
- A un moment, il a été vu par plus de 500 personnes à la fois (1 Cor. 15:6).
- « Il est apparu à Céphas » (1 Cor. 15:5), à Jacques (1 Cor. 15:7) et à Paul (1 Cor. 15:8).
- Sur la montagne en Galilée, il a commandé aux « onze » de faire « de toutes les nations des disciples » (Voir Matt. 28:16-20).
- Finalement, « Il les conduisit jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel » (Luc 24:50-51).
- Bien sûr, suite à son ministère post-résurrection au pays de Jérusalem, Jésus rendit visite et servit le peuple Néphite à Abondance (voir 3 Néphi 11-27).

Le fait que la résurrection de Jésus ait ouvert la porte à la

résurrection d'autres personnes est aussi manifeste. Matthieu rapporte qu'après la résurrection du Christ, « les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. Étant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes » (Matt. 27:52-53). Le fait que le Christ nous ait légué à tous l'immortalité de l'âme ne peut être mis en doute. Il a achevé la première partie de son « œuvre et [de sa] gloire [déclarée à Moïse] – de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39).

Nous sommes redevables à Jésus-Christ de notre résurrection. Mais ceci n'est pas le but final. Atteindre l'immortalité est requis, mais ce n'est pas nécessairement la même chose qu'atteindre la vie éternelle. L'immortalité sous-entend une durée de vie – une vie sans mort. La vie éternelle sous-entend une qualité de vie – la qualité de vie que Dieu a. La vie éternelle est ouverte à tous ceux qui exercent la foi au Christ, se repentent de leurs péchés, reçoivent le baptême et toutes les ordonnances et les alliances qui suivent, reçoivent le don du Saint-Esprit et endurent jusqu'à la fin (voir 2 Néphi 31, 3 Néphi 11). En cette saison de Pâques, puissions-nous louer Dieu pour le don universel de l'immortalité, et nous engager encore à nous ouvrir les portes de la vie éternelle. ■

## Le don de l'expiation

Par Catherine Vaughan

Nous vivons dans un monde de plus en plus profane, où les gouvernements et les conseils légifèrent contre les composantes sacrées de nos fêtes religieuses. Les plus importants événements de l'histoire du monde ont été mis de côté et considérés comme indécentes dans de nombreuses communautés ; et cela sous prétexte de ne pas offenser les groupes et les cultures minoritaires – lesquels apprécient la célébration de la diversité, et ne sont pas offensés.

Seulement, malgré les tentatives d'évincer la religion de la scène publique, Jésus-Christ vit encore dans le cœur de beaucoup de gens qui l'ont invité dans leur vie.

Entre la commercialisation des œufs de Pâques en chocolat et des « cross buns », les amusantes chasses aux œufs de Pâques et le plaisir d'un week-end prolongé loin du travail et de l'école, la vraie raison de Pâques est encore accueillie par beaucoup. L'importance de l'expiation et de la crucifixion du Sauveur est reconnue tout au long de l'année et pas seulement à Pâques.

La meilleure chose dans l'Expiation est qu'elle peut correspondre sur mesure à chaque personne. Chaque personne a bénéficié du pouvoir de l'expiation et de la résurrection, pour nous racheter de nos péchés, pour calmer notre cœur troublé, pour nous libérer de la tristesse et pour nous donner l'occasion de rentrer une fois encore en présence de notre Père céleste.

A l'approche de cette période sacrée de l'année, que nous puissions tous garder le Sauveur vivant dans notre témoignage et accepter le sacrifice qu'Il a fait pour chacun de nous.

Les témoignages qui suivent proviennent de toute l'Océanie, elles montrent que quels que soient l'endroit où nous vivons et nos circonstances, la connaissance de l'expiation peut nous renforcer et nous rapprocher encore plus de notre Père céleste.

### Thomas Wayne Fox : paroisse de Hobart, pieu de Hobart Australie

J'ai été élevé par une mère qui m'a enseigné d'être reconnaissant de l'amour d'un Père céleste qui a prévu un plan du bonheur simple qui, si je le suis, me permettra de retourner avec lui un jour. Le fait que le Seigneur Jésus-Christ ait pris sur lui mes péchés, ait été crucifié et ait ressuscité pour que je vive encore, a toujours gardé en moi un sentiment d'admiration et de gratitude, au-delà de ce que peuvent décrire les mots. Malgré tout, dans Moroni 7:41, le prophète décrit presque mes sentiments, on rapporte qu'il a dit : « ... qu'allez-vous espérer? Voici, je vous dis que vous aurez l'espérance, par l'expiation du Christ et le pouvoir de sa résurrection, d'être ressuscités pour la vie éternelle, et cela à cause de votre foi en lui, selon la promesse ». Je joins mon témoignage aux paroles de Moroni.

### Eliza Peka : paroisse de Capalaba, pieu de Cleveland, QLD

Je ne suis aucunement une mère parfaite, mais je veux le devenir. Je veux être un tout petit peu meilleure chaque jour pour aider mes jeunes filles à apprendre à être les meilleures possibles. Le sacrifice expiatoire du Sauveur signifie que je peux regarder chaque nouveau jour comme un nouveau départ, que mes erreurs sont dans le passé et ne doivent pas me retenir en arrière. Le fait de savoir que le Sauveur m'a rachetée m'aide à ressentir son amour, et c'est un sentiment si agréable.

### Sterling Peka : paroisse de Capalaba, pieu de Cleveland, QLD

Il y a tellement d'aspects de la vie du Sauveur dont je suis reconnaissant, des miracles qu'Il a accomplis et de l'exemple que nous essayons de vivre à l'expiation et tout ce qu'elle englobe, comme le pardon des péchés jusqu'à l'exaltation. Quand il s'agit du Sauveur, je ne ressens rien d'autre que de l'amour et de la gratitude. Chaque jour je tiens ma femme et mes enfants

dans mes bras, et je suis vraiment reconnaissant que l'expiation du Sauveur me donne l'occasion de vivre pour toujours avec ma famille si je suis digne.

### **Gunnella Murphy : paroisse de Dural Ward, pieu de Sydney Australia Baulkham Hills**

Dans le Livre de Mormon, dans Alma 7:11, Alma prophétise au sujet du Christ : « Et il ira, subissant des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce ; et cela, afin que s'accomplisse la parole qui dit qu'il prendra sur lui les souffrances et les maladies de son peuple ».

En 2011, mon mari est décédé à l'âge de 33 ans. Je sais par expérience personnelle que le Sauveur a pris sur Lui le fardeau paralysant du chagrin et de la peine qu'autrement j'aurais dû supporter. Il fait cela parce qu'Il m'aime – cet amour est insondable pour moi. Je l'aime de tout mon cœur à cause de ce qu'Il a fait, et de ce qu'Il continue de faire pour moi tous les jours – c'est vraiment « merveilleux pour moi ».

### **Steve Coy : paroisse de Marion, pieu d'Adelaïde Marion, Australie Méridionale**

J'ai grandi au sein de la confession Méthodiste et j'ai appris les histoires de la Bible sur Jésus. Par conséquent je savais qu'il était quelqu'un de spécial et qu'il fallait l'imiter. Cependant, il n'était pas clair pour moi comment il pouvait être le Sauveur de personnes qui n'avaient jamais entendu parler de lui. Mais à l'âge de neuf ans, les missionnaires sont venus chez moi et ont enseigné à ma famille le sujet du « plan de salut ». Pour la première fois, je voyais comment Jésus pouvait être le Sauveur de toutes les personnes, à travers toutes les époques. Puis, dix ans après, quand j'étais missionnaire, j'ai décidé de lire le récit de la résurrection de Jésus avec 'une intention réelle'. Je me rappelle encore le témoignage spirituel qui se posa sur moi quand je lus 3 Néphi 11:14 – c'est à ce moment seulement que je sus qu'il était « le Dieu d'Israël et le Dieu de toute la terre, et [qu'il a] été mis à mort pour les péchés du monde ».

### **Mel Whaanga : paroisse de Chapel Downs, pieu de Auckland New Zealand Redoubt**

Notre famille célèbre deux événements importants en avril, la Pâques et l'ANZAC. Je jour de l'ANZAC, nous emmenons nos enfants au défilé de l'aube pour nous souvenir des membres de la famille et des autres personnes qui ont servi et donné leur vie pour défendre la Nouvelle Zélande. De la même façon, Pâques est un moment spécial pour notre famille, un moment pour se souvenir de Jésus-Christ et de ce qu'il a donné sa vie pour nous. Son sacrifice, sa résurrection et le miracle de la tombe. Rien dans l'histoire n'est comparable aux seuls mots « il est ressuscité ». Cela donne à notre famille du réconfort de savoir que si nous gardons les commandements du Seigneur, nous pourrions vivre ensemble éternellement.

### **Duran Ormond : paroisse de Mountain View, pieu de Manukau**

« Pour moi, Pâques n'est pas seulement une fête au sujet de la résurrection du Christ, mais c'est aussi au sujet de la résurrection qui sera donnée à tous ceux qui ont vécu sur cette terre. La résurrection et l'expiation du Christ donnent l'espoir d'une vie éternelle pour moi et ma famille. Pâques représente aussi l'amour pur que le Père céleste et Son Fils ont pour nous tous. Cela m'aide à rester positif, et le fait de savoir que même si nous passons par des difficultés et des épreuves, comme l'a fait le Christ à sa crucifixion, un jour d'espoir et de joie viendra, et nous nous lèverons encore, comme pour Christ et Sa résurrection. Qu'avons-nous besoin de plus pour traverser les moments difficiles que la confiance et la foi en un Père céleste aimant, enseignées par le maître instructeur lui-même ? »

### **Victoria Fitisemanu : paroisse de Panmure, pieu de Panmure Auckland**

Chaque fois que j'entends ou que je vois le nom du Sauveur, mon cœur est immédiatement rempli de gratitude, de révérence et d'une totale prise de conscience de mes faiblesses. Mais cette prise de conscience est toujours accompagnée

d'espoir et de foi en Son sacrifice Expiatoire qui me transportent à travers les parties de ce voyage terrestre qui sont difficiles à naviguer selon mes seuls moyens. Par expérience personnelle, j'ai appris que mon Sauveur vit. J'ai complètement confiance en Lui. J'ai été témoin de Son tendre soutien auprès de ma mère durant la période où elle était devenue la seule personne à pourvoir aux besoins de notre famille et à la nourrir. Son courage pour affronter les « choses difficiles » de la vie sans abandonner venait de Lui. Ses bras de miséricorde lui étaient ouverts et nous le sont toujours, à mes frères et à moi, actif ou moins actif, il nous aime de la même façon.

**Shayna Tapusoa : paroisse de Swanson, pieu de Henderson**

Je suis si reconnaissante que l'on m'ait enseignée l'expiation dans mon enfance, mais cela est sans comparaison au témoignage que j'ai acquis en appliquant ses principes. Les moments les plus éprouvants de ma vie ont aussi été des moments clés qui ont transformé ma compréhension de base de l'expiation en une solide conviction. Ces épreuves sont devenues des bénédictions, mes faiblesses sont devenues mes forces et je me suis rapprochée de mon Sauveur chaque jour. Même si je ne comprends pas complètement le comment de l'expiation, je connais le pourquoi, l'amour pur et l'amour parfait de notre Père céleste pour chacun de nous. A mesure que j'apprends encore plus sur Sa vie et sur tout ce qu'Il a surmonté, cela me donne le courage et la force de surmonter mes propres épreuves et de continuer à suivre Ses pas.

**Elder Tevae Hatitio : paroisse de Papeete 2, pieu de Papeete Tahiti (sert dans la mission d'Auckland en Nouvelle Zélande)**

Il n'y a pas d'autres moyens pour un homme d'être sauvé dans le royaume de Dieu que de croire et d'accepter Jésus-Christ dans sa vie.

Suivre Ses enseignements et accepter Son expiation et Son sacrifice nous lavent complètement de

nos péchés, et nous rendent dignes de retourner en la présence de Dieu.

Le sacrifice et la résurrection du Christ nous permettent de surmonter la mort physique. Nous ressusciterons tous, comme Christ, et nous vivrons à jamais dans un corps parfait, après avoir quitté cette vie.

A travers Lui, nous pouvons avoir tout ce que le Père céleste désire nous donner. Il est notre Sauveur et Rédempteur. Il est notre instructeur et l'exemple parfait. Plus près nous serons de Jésus-Christ, mieux nous ferons face aux épreuves de la vie et ressentirons le pouvoir de Son expiation dans notre vie.

**Sœur Charlene Breit : Sert comme missionnaire de l'entraide à Tonga**

Pâques est le plus heureux jour de l'année ! Grâce à la résurrection de Jésus-Christ le matin de Pâques, l'aiguillon de la mort n'est plus. Je sais que je revivrai encore. Il m'a montré comment je pouvais retourner vivre avec mon Père et ma Mère célestes ainsi que toute ma famille terrestre. Il a même montré le chemin. Il m'a vraiment sauvé de la tristesse et du péché. Ma gratitude pour Lui dépasse les mots.

**Nellie Burgess Lomaloma : paroisse de Lotopa, pieu de Pesega Samoa**

Notre Sauveur Jésus-Christ nous a donné un moyen pour guérir des épreuves et des erreurs de tous les jours de cette vie, et je suis profondément reconnaissante du don de l'expiation.

3 Néphi 9:21-22 : « Voici, je suis venu au monde... pour sauver le monde du péché... C'est pourquoi, quiconque se repent et vient à moi comme un petit enfant, je le recevrai, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Voici, c'est pour ceux qui leur ressemblent que j'ai donné ma vie et l'ai reprise; c'est pourquoi, repentez-vous, et venez à moi, extrémités de la terre, et soyez sauvées »

Sans Jésus-Christ, nous souffririons de notre propre mort spirituelle à cause de nos péchés.

Jésus-Christ, un homme parfait qui est venu sur terre et a vécu une vie mortelle comme nous. Cela me rend humble le fait que, sans péché, il a fait ce qu'il a fait par amour pour nous tous. Je sais et je crois qu'il ressent tout notre chagrin, notre épreuve, et je lui serai toujours redevable de m'avoir sauvée. Il a payé pour mes péchés pour que je puisse retourner auprès de Père céleste, et j'ai seulement besoin d'obéir et de garder ses commandements.

Je ressens la paix du Christ dans ma vie quand je fais l'effort de me rapprocher du Christ chaque jour

: en montrant de l'amour envers mon Sauveur et les autres, en priant pour renforcer ma foi, en voulant servir les autres non comme un commandement sacré, par l'obéissance à tous les commandement de Dieu, et en lisant et en étudiant les écritures pour notre profit et nos bénédictions.

L'expiation m'aide à devenir une meilleure personne. Pour moi c'est un miracle que de trébucher, se lever et continuer.

Je témoigne qu'il vit, et que l'expiation rend possible, à tous ceux qui ont foi en Christ, le fait d'être sauvés de nos péchés. ■

## La sainte-cène servie dans un endroit reculé

Par Leeren Walker

L'endroit s'appelle Salt Lake, pas Salt Lake City en Utah, mais Salt Lake à Fidji; et c'est là que le miracle suivant s'est produit dans la vie d'une famille.

La famille de Volau et Robina Raboiliku a été convertie et baptisée à Tacilevu, à Fidji, et Manoa Raboiliku était leur président de branche de 1999 à 2007.

En 2009, frère et sœur Volau Raboiliku déménagèrent avec leurs six enfants vers un endroit reculé sur une île appelée Salt Lake.

C'est à environ dix heures de voyage à pieds du plus proche lieu de réunion de l'Église. Il n'y a pas de transport public le jour du sabbat. A cause de la distance, et pendant les cinq dernières années, la famille resta connectée à l'Église par la lecture des écritures, les paroles des prophètes modernes ainsi que le matériel



IMAGE UTILISÉE AVEC LA COURTOISIE ET LA PERMISSION DE LEEREN WALKER

*La famille Raboiliku et les missionnaires à Salt Lake, Fidji.*

de leçon qu'ils avaient chez eux, priant qu'un jour, l'église se rapprocherait d'eux.

L'année dernière, les missionnaires à plein temps entendirent parler de la famille Raboiliku et



visitèrent cette famille. Robina, la mère, dit : « Après toutes ces années j'avais du mal à croire que quelqu'un viendrait nous visiter ». Le père, Volau, ajouta, « ça faisait longtemps que nous n'étions pas allés à l'église, mais je n'avais jamais perdu ma foi en l'Église ».

Frère et sœur Walker, couple missionnaire et conseiller dans la présidence de mission de Fidji Suva, visitèrent la famille en compagnie de missionnaires à plein temps, et reçurent la demande de la famille de tenir les réunions de sainte-cène chez eux, le dimanche. Kenneth D. Klingler, le président de mission, donna l'autorisation à la famille Raboiliku de tenir les réunions de sainte-cène. Sœur Raboiliku

dit : « Nous sommes si contents que l'Église se soit rappelé de nous, et nous ressentons que Dieu est prêt de nous, même si nous sommes éloignés de la chapelle ».

Durant les quelques semaines qui ont suivi, les missionnaires ont formé et préparé la famille à prendre la sainte-cène et à renouveler leurs alliances dans une réunion de sainte-cène chez eux. Elder Abplanap et Elder Rainsdon ont dit de ces semaines de préparation, « c'était beau de voir l'excitation de la famille. C'était formidable et inspirant ». Sœur Walker a fabriqué des nappes blanches pour eux, et Elder Walker a revu les procédures pour la réunion de sainte-cène.

### **Préparation de la sainte-cène**

la distribuèrent et Josefina, une fille, afficha les cantiques au mur et les dirigea. Robina, elle, observait et partagea son témoignage les yeux remplis de larmes. Grand-père Raboiliku dit : « c'est une bénédiction que de prendre encore le sang et le corps de Jésus-Christ, l'esprit du Sauveur était présent ». Les enfants ont aussi dit : « Nous sommes vraiment heureux ».

L'expérience fut une confirmation, pour tous ceux qui étaient présents, de l'amour du Père céleste pour Ses enfants et un témoignage de la réalité de la vie, de la mort et de la résurrection du Sauveur. Jésus-Christ est ressuscité de la tombe et vit aujourd'hui. La sainte-cène est un rappel continu de Lui. ■

Le 10 novembre 2013 fut un jour historique et rempli d'esprit. Pour les treize personnes qui ont assisté à leur première réunion de sainte-cène, l'esprit était fort et tous ont ressenti un puissant témoignage du Sauveur ; Elder Walker présida, et grand-père Raboiliku dirigea la réunion. Les grands-parents avaient récemment déménagé avec la famille en provenance de Sigatoka à Fidji. Le frère aîné, Josefa, sa femme et son enfant vivaient aussi avec eux.

Volau, Elder Rainsdon et Elder Abplanap préparèrent et bénirent la sainte-cène. Alekisa et Timoci, deux fils,